

QUAND L'IA fait des miracles : Xuan Bach le professeur dans toute sa splendeur

Đàn tính và khèn Mông

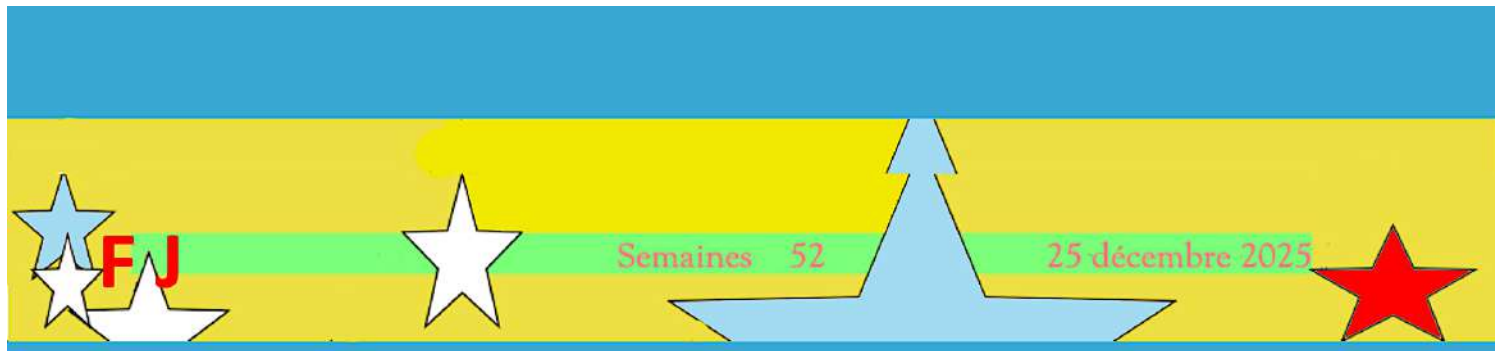
Tưởng 2 nhạc cụ không liên quan nhau lắm nhưng mà lại rất là liên quan với nhau. Liên quan ở chỗ, cả 2 loại nhạc cụ này đều xuất phát từ không gian nghi lễ thiêng liêng. Trước tiên là về khèn Mông: Trong truyện cổ của người Mông kể rằng xưa kia có một người cha sinh ra 7 anh con gái. Sau này cha mất thì các anh con gái thay nhau khóc cha. Khóc mãi mà vẫn chưa hết suy tư, thế là liền chế tạo ra cây khèn. 6 ống dài tượng trưng cho 6 người con từ thứ đến út, phần ống thổi và thân khèn tượng trưng cho anh con cả. Thế là cây khèn thay cho những người con cứ rì rầm khóc cha từ năm nay qua tháng khác. Thế rồi trong đám ma của người Mông, các ông thợ khèn cứ ngồi ở cửa mà thổi để thể hiện sự tiếc thương với người đã khuất.

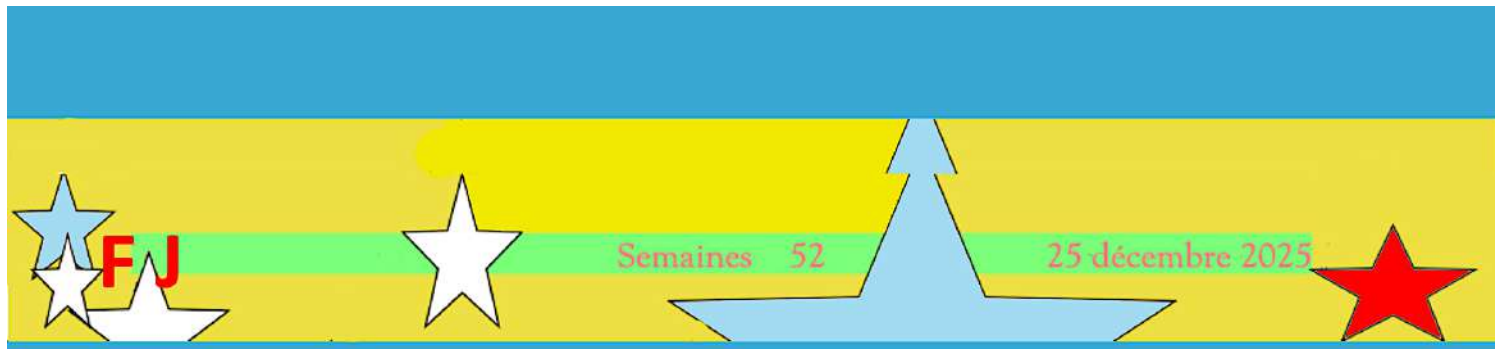
Về cây đàn tính: Đúng chuẩn ngôn ngữ thì phải gọi nhạc cụ này là "tính then". Tính trong tiếng Tày, Nùng là cái đàn và then (thiên, sliên) là giời hoặc thần tiên. Cây đàn này là cây đàn ông giới ban cho thầy then để đi cứu nhân độ thế. Chính vì vậy nên có 1 lô các loại kiêng kỵ liên quan đến cái đàn này này. Ví dụ như không được bước qua nó, không được để nó trực tiếp xuống mặt đất, không được đem ra ánh linh tinh, khi không có việc dùng đến thì phải quấn nó bằng vải đỏ, không được cho ai mượn linh tinh... thật là phức tạp. Một điều rất là ngạc nhiên đến ngỡ ngàng là những gia đình nào có nghề cúng bái mà không phải là thực hành then (ví dụ tào, mo, pụt) hoặc có nghề then nhưng lâu đời không có ai nối nghề thì kiêng tuyệt đối không đem cái đàn tính (kể cả đàn văn nghệ) vào nhà. Tôi gặp mấy trường hợp các cụ đi học đàn nhưng phải gửi đàn ở nhà người khác chứ không dám đem về nhà vì sợ bị thần linh đổi.

Cùng với thời gian, 2 nhạc cụ này đã đi từ cõi thiêng về cõi tục.

Model: Mí Chắc









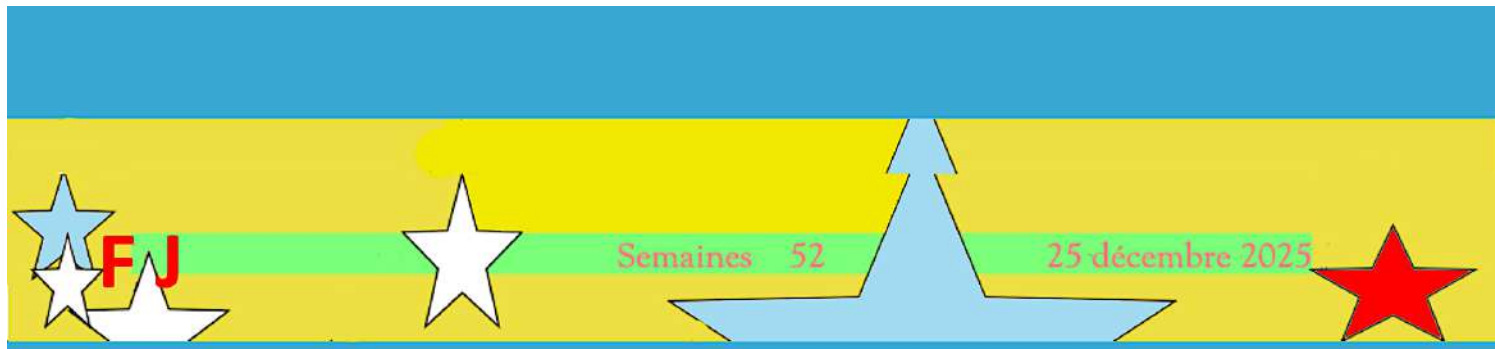
THEN CẦU AN, DI SẢN SỐNG GIỮA ĐÀ QUẬN, THỰC PHẢN, CAO BẰNG

Một số trích đoạn trong nghi lễ Then Cầu An, do nghệ nhân ưu tú Chu Thị Thà, Nghệ nhân Triệu Bích Phượng cùng các thành viên thực hành trong chương trình Bảo tồn và phát huy giá trị di sản văn hóa gắn với phát triển du lịch.

Cao Bằng là vùng đất còn lưu giữ nhiều chất liệu Then cổ, với các vũ điệu nghi lễ truyền thống như Múa Châu, chậm rãi, trang nghiêm, mang đậm chiều sâu tín ngưỡng.

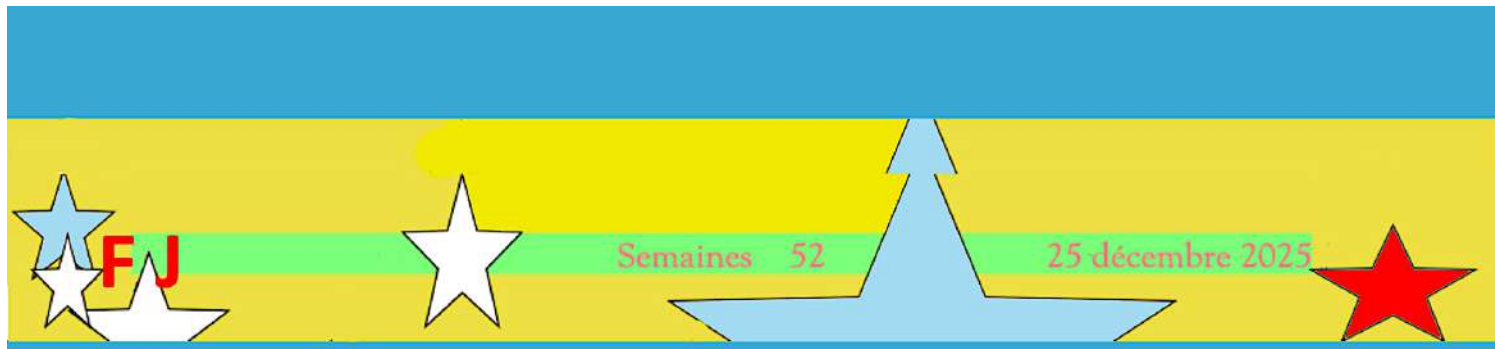
Tôi may mắn được đồng hành, học hỏi và góp một phần nhỏ trong hành trình khôi phục, gìn giữ những giá trị ấy để Then không chỉ tồn tại trong ký ức, mà được sống cùng cộng đồng. Trong tương lai, Đà Quận không chỉ là điểm đến du lịch tâm linh, mà còn là nơi du khách được thưởng thức và trải nghiệm các giá trị văn hóa phi vật thể, trong hành trình khám phá non nước Cao Bằng, vùng đất và con người giàu bản sắc

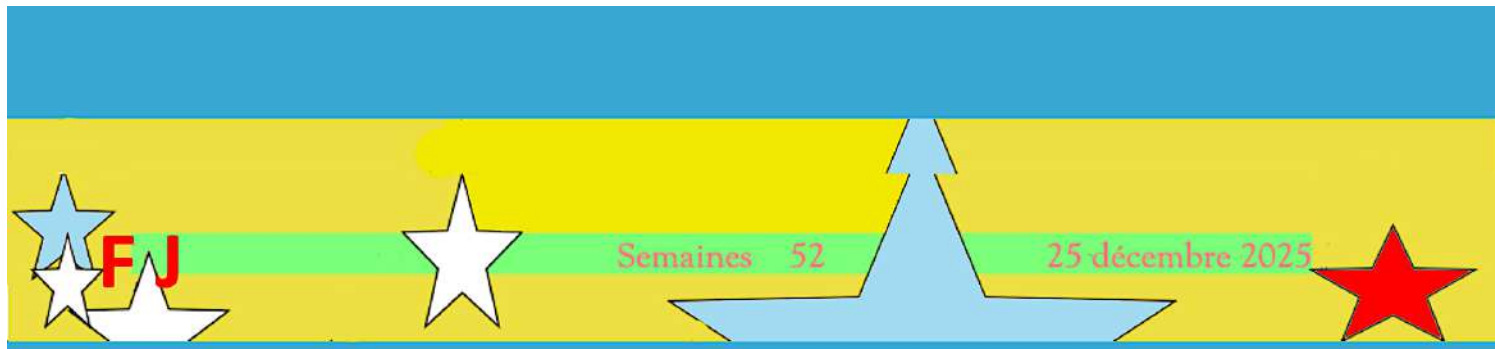


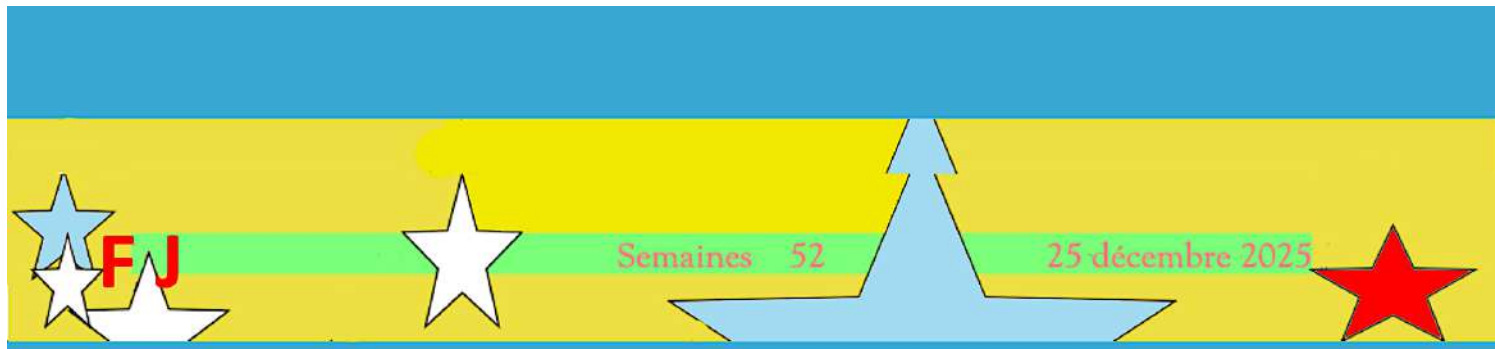


Un souvenir de XUAN BACH ; Il y a un an











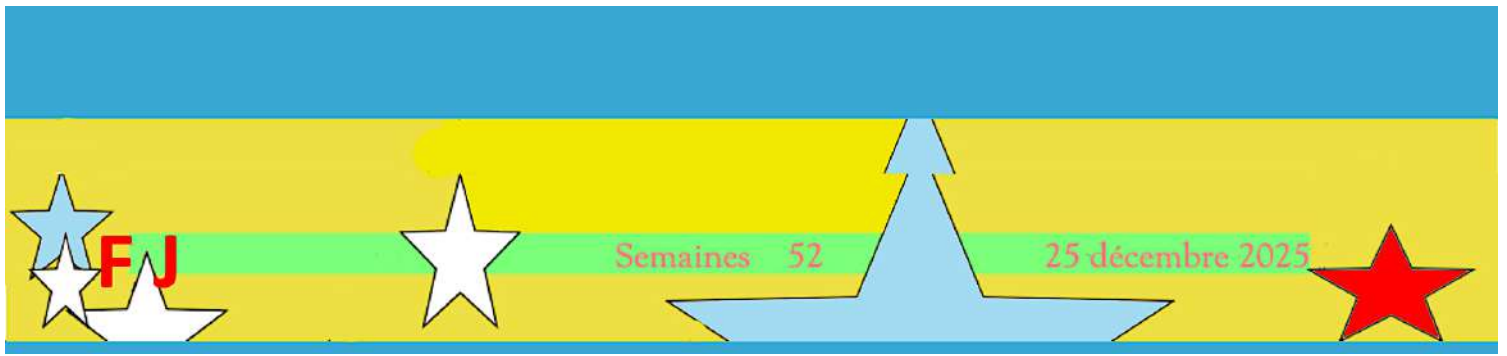
Semaines 52

25 décembre 2025



https://www.linkedin.com/posts/jean-fran%C3%A7ois-hubert-01ab4329_activity-7409124859932250112-89yR?utm_medium=ios_app&rcm=ACoAAAwNpNkBI7u1MFxy6DBJLYKoPesOstSGLg&utm_source=social_share_video_v2&utm_campaign=share_via

Le Pho, la Vierge Marie et l'enfant Jésus, circa 1938



Le Pho, la Vierge Marie et l'enfant Jésus, circa 1938 ou une construction européenne

Jean-François Hubert, le 18/12/2025

La passion de Jean-François Hubert est d'étudier, promouvoir et valoriser l'art du Vietnam. Il présente une Vierge peinte en 1938 par Le Pho, peintre vietnamien connu pour ses portraits de femmes. Dans l'ouvrage éponyme que lui consacre en 1970 le critique d'art Waldemar-George (1893-1970) sous le titre évocateur, « Le Pho, le divin peintre », l'auteur énumère les places européennes visitées par le peintre lors de son premier séjour occidental en 1931-1932 et les peintres qui l'ont marqué.

Il évoque un « séjour prolongé » en Italie, cite précisément Fiesole (située dans la ville métropolitaine de Florence), Florence elle-même et ses musées, Bruges (Belgique) et Cologne (Allemagne). Sont également nommés les peintres qui « saisissent » Le Pho : Jean Fouquet, le « Maître de Moulins », Sandro Botticelli, Ghirlandaio, Hans Memling, Stefan Lochner.

Quatre villes, six peintres, tous européens, qui vont influencer significativement Le Pho

L'ouvrage nous offre, en première œuvre, en pleine page couleur – au sein d'une majorité de noir et blanc – une œuvre exécutée en 1931, "Fiesole", comme pour nous offrir la pierre de fondation de son œuvre entière.

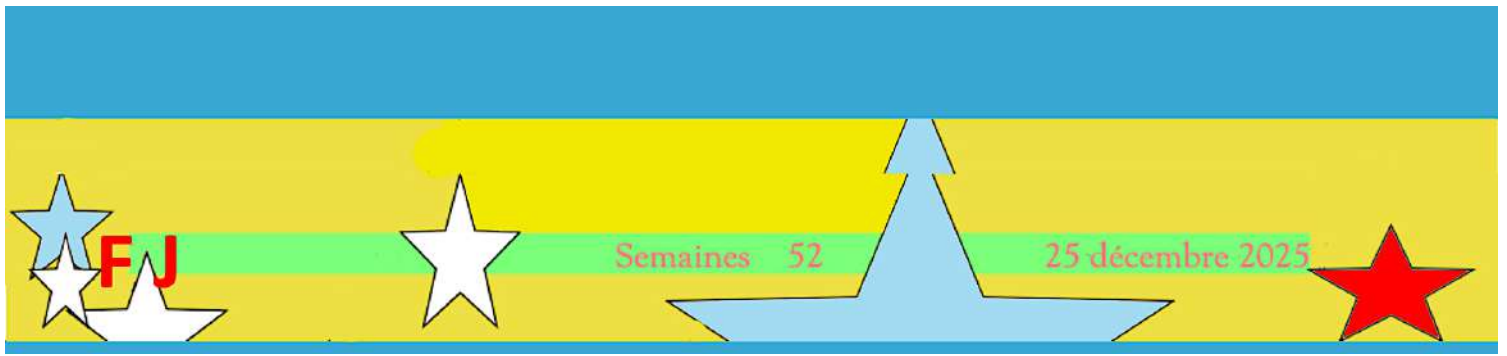
Ajoutons que l'énumération concise de ces lieux et de ces peintres, nous est d'une grande aide car l'ouvrage de Waldemar-George est édité (sans grands moyens matériels) par Le Pho lui-même. L'assistance est familiale : la maquette est de son fils Pierre Le Tan, les photographies de son beau-frère Marc Vaux et de son autre fils Alain Le Kim. Seule manque au générique – mais pour qui l'a connue on suppose son influence – Paulette, la discrète mais attentive épouse.

Les artistes : Jean Fouquet (vers 1420 – vers 1480) né et mort à Tours, probablement ; le « Maître de Moulins » (identifié tardivement comme le peintre Jean Hey) – né en Flandre vers 1455, mort à Paris vers 1555 – qui exécute son fameux triptyque en 1502 ; Sandro Botticelli (1444-1510), né et mort à Florence ; Domenico Ghirlandaio (1449-1494) né et mort à Florence ; Hans Memling (1435-1495) né en Allemagne mais élevé à Bruges... sans oublier Stefan Lochner (1410-1451) né à Meersburg et mort à Cologne.

On constate que c'est le XVe siècle qui est honoré... et l'Europe ! Un Français (influencé par la Renaissance flamande), un Flamand, deux Italiens, un Allemand de Bruges (future Belgique), un Allemand de Cologne.

L'Europe... de l'art dans une époque où les sensibilités comptent plus que les nationalités et où le talent est un passeport

Quatre motivations essentielles expliquent ces voyages, plus nombreux du Nord au Sud que du Sud au Nord :



- La religion : ce sont des pèlerinages et/ou des octrois d'indulgences.
- L'étude de l'Antiquité (tradition inaugurée par Albrecht Durer en 1494).
- La diplomatie : Jan van Eyck est envoyé au Portugal par Philippe le Bon.
- La volonté de devenir peintre de cour (et ces cours sont nombreuses...).

Dans l'autre sens, parmi d'autres Zanetto Bugatto (1440-1476) se rend à Bruxelles et Benedetto (1458-1497, le frère cadet de Domenico) Ghirlandaio vient en France probablement à l'invitation de Gilbert de Bourbon-Montpensier.

Mobilité des peintres et des œuvres

Les collections se constituant devenant elles-mêmes des agents d'influence. Confrontation de talents d'origines diverses, échanges non pas d'idées mais de mondes : une déflagration civilisationnelle comme celle que vivra Le Pho un demi-millénaire plus tard.

Au centre de ce bouleversement, la Renaissance italienne. Une des périodes les plus fastes de l'Humanité. De celles qui ne veulent pas d'un homme résigné. Les textes anciens grecs et romains n'y ont pas été découverts – ils furent toujours conservés – mais mieux traduits et mieux commentés. Mieux questionnés, ils stimulent la réflexion. Les ruines antiques mieux appréhendées témoignent d'une puissance passée. Or, textes et monuments sont le plus souvent antérieurs à la révélation du Christ.

Affirmer la valeur de la connaissance profane face à la religion, telle est la volonté des acteurs du temps

Pétrarque (1304-1374) à Florence – la ville qui fascine Le Pho – explique que l'homme, s'il est exceptionnel, doit être le metteur en scène de lui-même. Protagoras (Ve siècle avant notre ère) est choisi comme guide spirituel quand il nous affirme via Platon que : « Des dieux je ne sais ni s'ils sont, ni s'ils ne sont pas » et que « L'homme est la mesure de toute chose ». Mais l'esprit de la Renaissance l'exige : cet homme doit être un érudit.

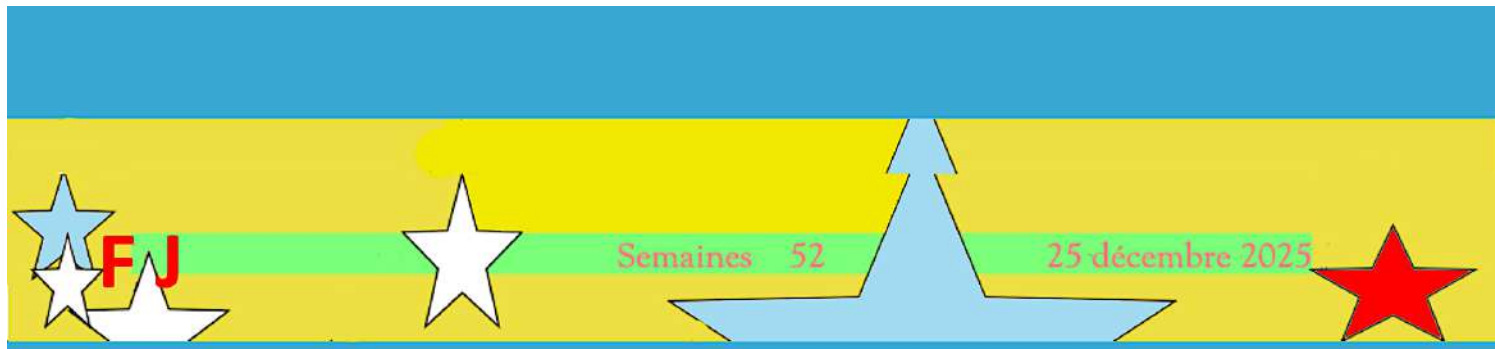
Et Marsile Ficin (1433-1499) veut que la connaissance soit la contemplation de l'idée du beau : contempler la beauté du profane permet à l'âme d'atteindre le Beau sacré. Ficin (ré)concilie Platon et la Bible.

Comment ne pas comprendre que le talent suprême que Le Pho rencontre là traduit ce qu'il recherchait, au Vietnam, depuis son âge de raison : la prééminence de l'homme sur son milieu et l'échange culturel comme moteur du progrès du monde.

Le fils de haut mandarin, baigné très jeune – comme tout vietnamien – dans le culte des ancêtres, le bouddhiste par influence, le confucéen par tradition, veut prendre le pouvoir de lui-même dans ces années 1931-1932.

Pour notre tableau, plus tard, au Maître de Moulins, il emprunte les deux visages de la Vierge et de l'Enfant-Jésus avec la même direction des regards, à Jean Fouquet le voile, le visage ovoïde de la Vierge, son ton glacé.

À Botticelli le symbolisme multiforme (la grenade pour l'un, la rose pour l'autre), le côté potelé de l'enfant, le soin accordé aux vêtements. Peut-être aussi une certaine lumière que la technique de la gouache et encre collée sur palier tente d'aborder ?



Un peu de tout cela de Ghirlandaio mais en plus les halos, et le décor contemporain de l'œuvre qui crée l'uchronie.

Beaucoup de tout cela de Hans Memling avec aussi l'illustration de la force de la peinture à l'huile. Sans omettre la suavité conquérante de Stefan Lochner.

Précisons que ces tableaux que nous avons sélectionnés ne peuvent pas ne pas avoir été vus sur place par Le Pho lors de son périple. Présents à l'époque et n'ayant pas changé de place depuis : le triptyque à Moulins, le Jean Fouquet à Anvers (au musée royal des Beaux-Arts), le Botticelli à Florence (au musée des Offices), le Ghirlandaio à Paris (au musée du Louvre), le Memling à Bruges (au musée Memling dans l'hôpital Saint-Jean), le Lochner à Cologne (au Wallraff-Richartz museum).

Le Pho, six ou sept ans après son périple – enrichi par d'autres visites et sa réflexion – nous livre sa propre Madone à l'enfant :

De discrets (transparents) halos coiffent les têtes des deux sujets témoignant – ici – de leur divinité chrétienne. Un christianisme aux traits asiatiques dont témoignent les traits des visages, celui de la mère, plus estompé que celui de l'enfant. Les visages sont peu expressifs ce que n'aurait pas accepté Giotto (1267-1337). Les deux regards, au loin pour l'enfant, attentif à son fils pour la Vierge, traduisent une mère tendre, terrestre et un enfant méditatif, presque céleste.

Les mains de la Vierge d'une taille exagérée, expriment deux gestes différents : la gauche, quasi-griffe, enserre l'enfant, la droite le soutient en douceur : force et douceur, attributs idéaux de l'amour parental.

L'enfant n'offre pas les deux roses à sa mère, il semble les tenir en exergue. La rose est le symbole de l'incarnation de Dieu en Jésus mais aussi la dénomination de la Vierge dans la tradition catholique. D'où les "deux" roses, pour deux sens ? La Vierge Marie est vêtue de l'ao dai du style contemporain renouvelé à Hanoi dans les années 30 par Lemur et Le Pho. Elle enserre également l'enfant de sa mantille.

Tout participe de l'aménagement intérieur mandarinal tonkinois : le fauteuil en bois dur naturel et la table en bois laqué orange sont caractéristiques des années 30. Sur la table un vase chinois – dont la forme le rattache au 18ème siècle. Il est rempli de fleurs blanches de grenadier (la grenade, symbole de Jésus pour les catholiques...) coupées et non en pot comme souvent dans les œuvres antérieures du peintre et voisine avec une coupe.

En bas à gauche, comme s'il s'imposait dans un décor qui ne veut pas de lui – un vase en forme de champignon – là encore chinois : Le "lingzi" (en chinois) est le champignon divin, symbole taoïste à la fois de prospérité et de longévité. Il fait écho à la tenture murale représentant un lettré taoïste, identifiable à son bonnet alors que les fleurs qui l'entourent, elles, ne sont pas identifiables.

Le Pho nous propose ici une mise à jour – au jour ? – de ses fascinations du moment : l'extraordinaire choc intellectuel, moral, mental de son retour à Paris un an plus tôt. Non pas un complément mais un supplément d'âme. Marie et Jésus peuvent être vietnamiens mais – tout artiste est prophète – imaginant les exégèses à venir Le Pho se refuse à envisager un exotisme à rebours : pour un artiste, l'étrangeté et l'éloignement ne sont pas de mise. L'enjeu est trop grand et Le Pho se revendique plus que l'héritier, l'incarnateur contemporain de l'humanisme de la Renaissance qui "a quelque chose d'héroïque et d'euphorique (qui) attribue à l'homme une puissance d'être, de comprendre et d'agir dont on peinera à trouver l'équivalent par la suite" (Abdenour Bidar "Histoire de l'humanisme en Occident" (2021. p 203). Qui "...invente l'homme capable de tout" (ibid p 204).

Mais ceci est une autre histoire...

BLOG de Jean-Francois Hubert





Semaines 52

25 décembre 2025



CULTURE



Toutes les étapes de production des estampes de Đông Hồ sont réalisées à la main. VNA/CVN

Les estampes populaires de Đông Hồ, un art ancestral à sauver d'urgence

Trésor. Implanté dans la zone de Đông Khê, province de Bac Ninh (Nord), le métier de fabrication des estampes de Đông Hồ a été inscrit le 9 décembre par l'UNESCO sur la liste du patrimoine nécessitant une sauvegarde urgente.

L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) a reconnu le métier de fabrication des estampes populaires de Đông Hồ comme patrimoine culturel immatériel nécessitant une sauvegarde urgente. La décision a été adoptée par le Comité intergouvernemental de la Convention de 2003 lors de sa 20^e session au Fort Rouge, à Delhi, en Inde. L'organisation a également recommandé au Vietnam d'intégrer ce patrimoine dans le système éducatif afin de sensibiliser les jeunes générations à sa valeur et à sa préservation.

Lors de l'événement, Hoàng Dao Cuong, vice-ministre de la Culture, des Sports et du Tourisme et vice-président de la Commission nationale pour l'UNESCO, ainsi que Mai Son, vice-président permanent du Comité populaire de Bac Ninh, ont affirmé que "le Vietnam mettrait en œuvre les mesures nécessaires pour valoriser ce patrimoine dans la vie contemporaine".

Risque élevé de disparition

L'organisation onusienne a estimé que ce métier répondait pleinement aux cinq critères d'inscription. Il s'agit d'un art étroitement lié à la culture traditionnelle

vietnamienne, notamment lors du Tết (Nouvel An lunaire), à la fête de la mi-automne et à divers rites de culte des ancêtres. Malgré une histoire séculaire, seules quelques familles du village de Đông Hồ continuent aujourd'hui de pratiquer et de transmettre ce savoir-faire. Chaque étape - de l'esquisse au lustrage des planches en passant par la préparation des pigments - exige une formation approfondie et des décennies d'expérience. Les anciennes planches de bois sont considérées comme de véritables trésors transmis de génération en génération.

Le deuxième critère souligne le risque élevé de disparition :

le nombre d'artisans qualifiés diminue fortement, les jeunes se désintéressent du métier et le marché se rétrécit. Sans actions urgentes, cette tradition pourrait s'éteindre.

L'UNESCO a reconnu que le Vietnam avait élaboré un plan de sauvegarde concret, incluant l'ouverture de classes de transmission, l'inventaire du patrimoine, la création de nouveaux modèles, la diversification des débouchés, l'amélioration des sources de matières premières et l'appui matériel aux artisans. Le quatrième critère met en avant la forte participation de la communauté - notamment des familles d'artisans - tout au long du processus de candidature. Enfin, le métier figure déjà dans l'inventaire national du patrimoine culturel immatériel, mis à jour régulièrement avec l'implication directe de la communauté locale.

Le métier de fabrication des estampes populaires de Đông Hồ, implanté dans la zone de Đông Khê, existe depuis environ 500 ans. La communauté locale a créé un style d'estampe distinct, reconnaissable par ses couleurs

vives, sa composition simple et ses thèmes variés : estampes votives, scènes de vie, paysages, histoires et tableaux de vœux. Ces œuvres sont étroitement liées à la coutume d'accroche d'estampes lors du Tết et de nombreux rites traditionnels.

Un savoir-faire unique

Toutes les étapes de production sont réalisées à la main. Les artisans esquissent les motifs au pinceau et à l'encre de Chine sur du papier traditionnel avant de graver les planches en bois de pêcher. Les pigments proviennent de matières naturelles : bleu d'indigo, rouge de cinabre, jaune de sophora ou de gardenia, blanc de coquillages, noir de cendre de bambou ou de paille de riz. Le papier *si* (fait de l'écorce interne d'un arbre local) est recouvert d'une couche de coquilles d'huîtres broyées, créant une surface brillante caractéristique. L'impression suit un ordre précis : d'abord le rouge, puis le bleu, le jaune, le blanc et enfin le noir pour achever les détails. La maîtrise technique et l'harmonie des

matériaux naturels donnent aux estampes de Đông Hồ leur beauté singulière.

Selon la Convention de 2003, les éléments inscrits peuvent figurer sur trois listes : la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, celle du patrimoine nécessitant une sauvegarde urgente et le Registre des bonnes pratiques de sauvegarde. La catégorie "sauvegarde urgente" concerne les éléments menacés de disparition sans intervention immédiate. Le *ca tri* (chant des courtisanes) du Vietnam avait été inscrit dans cette catégorie en 2009. À ce jour, le pays compte 37 éléments reconnus par l'UNESCO : 9 patrimoines culturels et naturels mondiaux, 17 patrimoines culturels immatériels et 11 patrimoines documentaires. La province de Bac Ninh est particulièrement riche avec cinq représentants inscrits sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité : les chars *giàn ho* et *ca tri*, le culte des Déeses-Mères, le tir à la corde de Huu Cháp et désormais le métier de fabrication des estampes de Đông Hồ. **XUÂN HOÀNG GIEVN**

... Mais il y a aussi UN village, celui de Giao ; Qui fabrique ENCORE des peignes à « récolter les lentes » ! Nous attendons les écrits de Giao sur le sujet

DdM

LE COURRIER DU VIETNAM

Le Vietnam en français, la francophonie au Vietnam

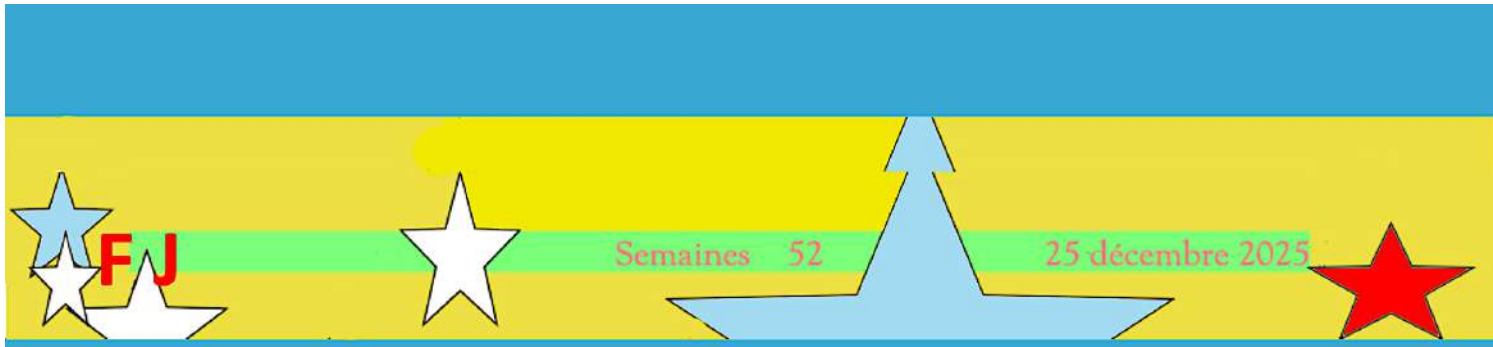


N°53 (6245)
26-31/12/2025
15.000 VND

**Une loi fondatrice
pour l'État numérique**



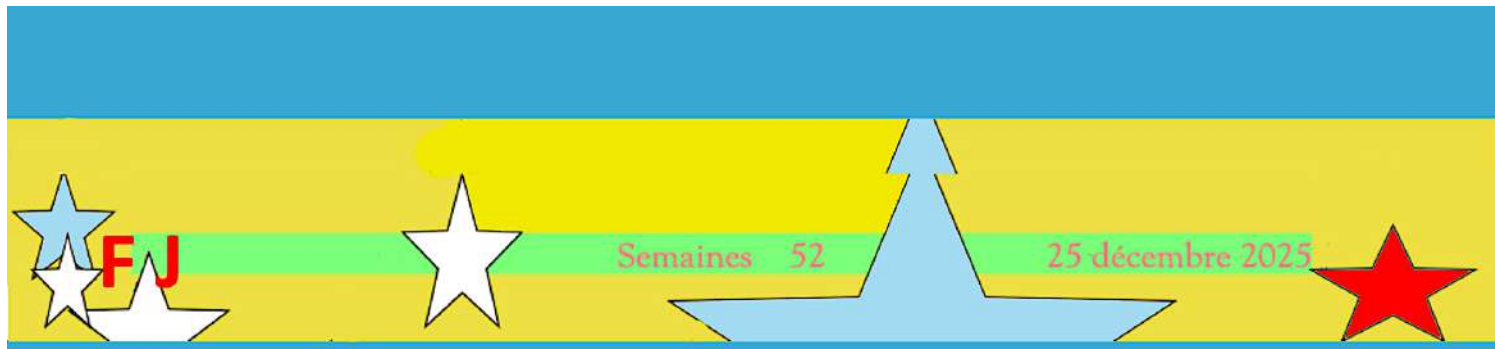
<p>POLITIQUE</p> <p>Un consensus largi en vue du XIV^e Congrès national du Parti 6</p>	<p>PORTRAIT</p> <p>Un lycéen signe un double historique avec des matériaux recyclés 32</p>
<p>ÉCONOMIE</p> <p>Un plan sans précédent pour les infrastructures vietnamiennes 10</p>	<p>DÉCOUVERTE</p> <p>Tournesols : perte de vue à Ngh An 34</p>
<p>DOSSIER</p> <p>Un cadre juridique pour accélérer le virage numérique 15</p>	<p>PHOTOREPORTAGE</p> <p>Phu Tho valorise l'orange de Cao Phong 36</p>
 <p>SOCIÉTÉ</p> <p>Opération Quang Trung : rebâtir l'espoir après les crues 22</p>	 <p>SPORTS</p> <p>SEA Games 33 : pari gagnant du sport vietnamien 38</p>
<p>CULTURE</p> <p>Un berceau préhistorique qui révèle les origines des anciens Vietnamiens 26</p>	<p>FRANCOPHONIE</p> <p>Dialogue entre régulateurs des médias et plateformes numériques 44</p>
<p>ETHNIES ET MONTAGNES</p> <p>Promouvoir l'espace de la culture des gongs du Tày Nguyen 30</p>	<p>INTERNATIONAL</p> <p>Des écoles aux boutiques, les calculettes résistent à l'heure de l'IA 46</p>
	<p>CUISINE</p> <p>Bouillon de plat de côtes de bœuf aux feuilles de moutarde fermentées 58</p>
	 <p>PUBLIREPORTAGE</p> <p>Saigontourist renforce sa présence au Moyen-Orient 60</p>

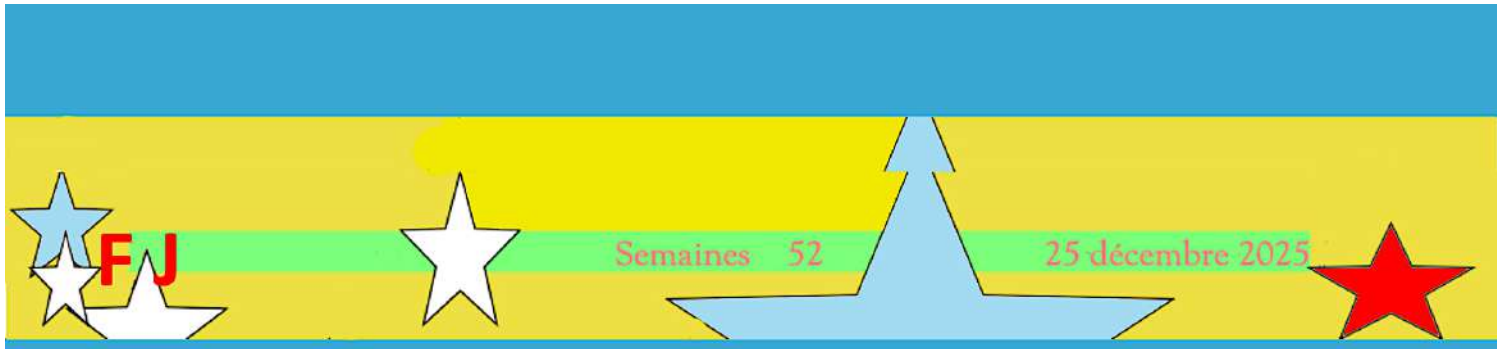


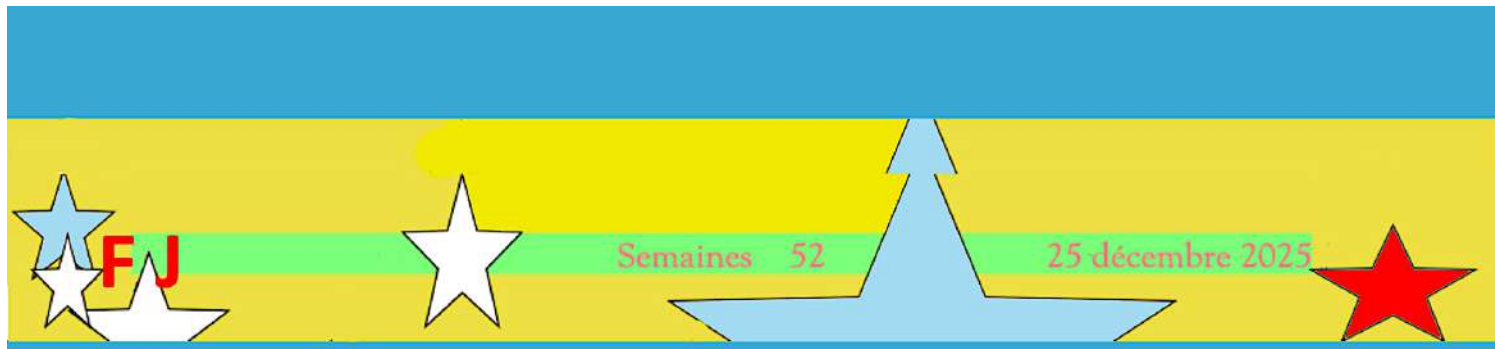
« Vendredi, j'ai été reçu par le **Commandant Général de la Police Militaire de Bahia**. À cette occasion, j'ai évoqué le soutien apporté aux religions du Candomblé, victimes de racisme et d'intolérance, car il s'agit d'une religion majoritairement pratiquée par des personnes noires. J'ai parlé de la lutte contre la violence et de la recherche d'alternatives pour que les jeunes issus de milieux défavorisés ne soient plus victimes du crime organisé ni des interventions policières dans la lutte contre le trafic de drogue. J'ai insisté sur l'importance de créer des opportunités, notamment par l'art, l'éducation et le sport, pour les personnes marginalisées, en particulier les jeunes Noirs des périphéries, victimes d'exclusion sociale et de pauvreté. J'ai demandé que les interventions policières dans les favelas et les communautés périphériques soient planifiées avec intelligence et stratégie afin d'éradiquer le trafic de drogue et les criminels sans faire de victimes innocentes parmi les populations défavorisées »

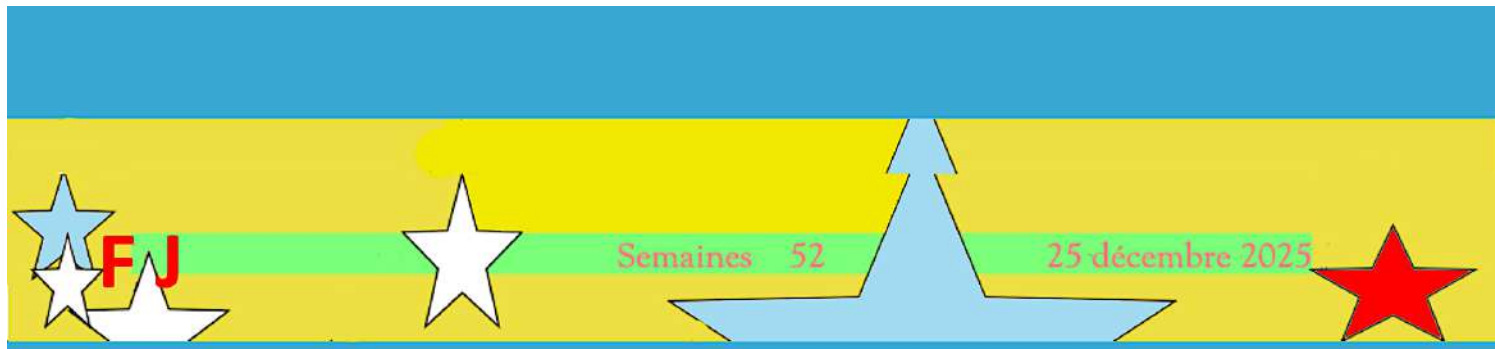


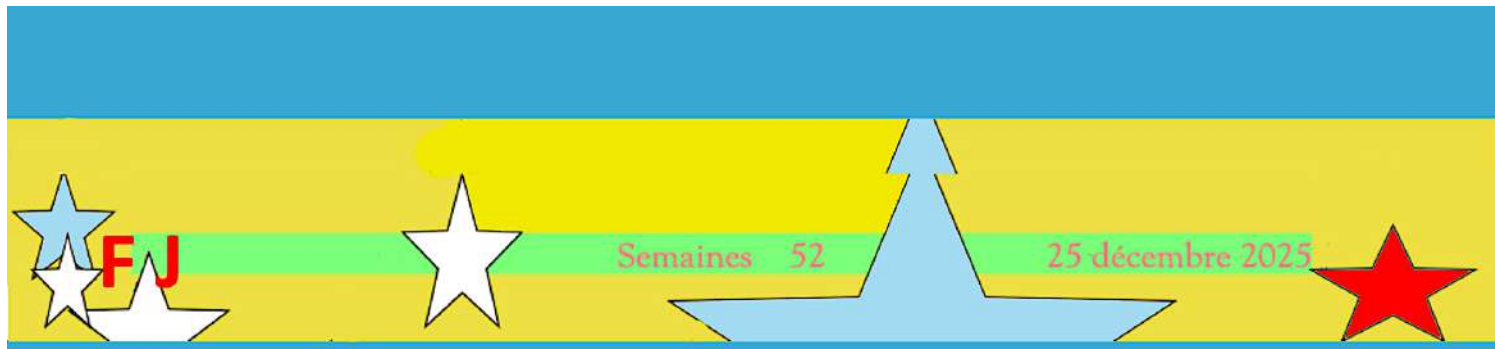




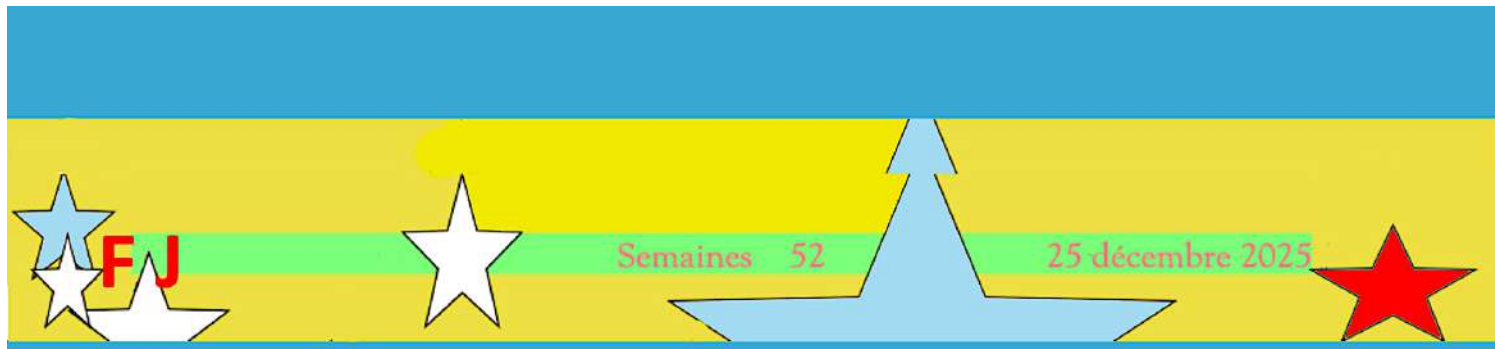








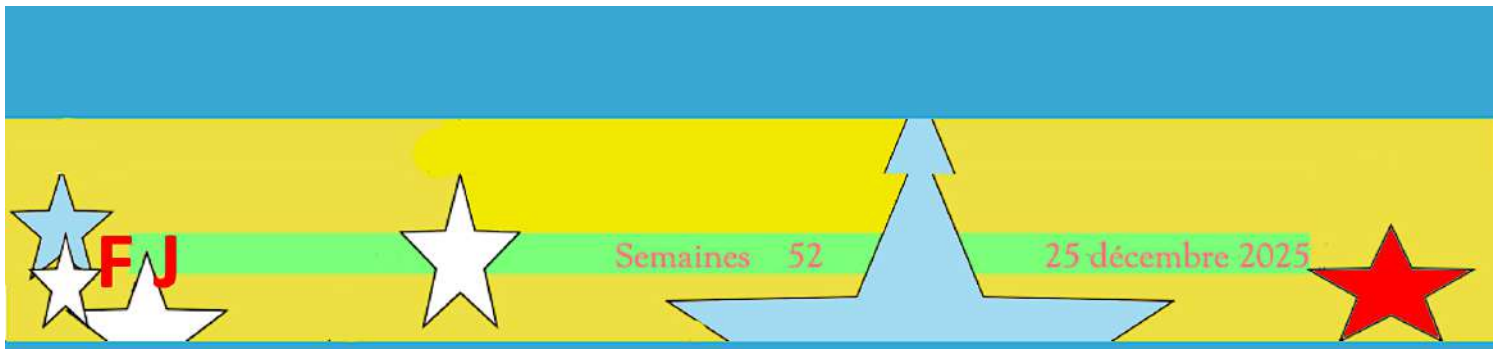






*Pour Noël Argolo aura distribué
beaucoup de cadeaux dans sa favéla*





Pierre-Antoine Donnet

Ancien rédacteur en chef central de l'AFP, Pierre-Antoine Donnet est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages consacrés à la Chine, au Japon, au Tibet, à l'Inde et aux grands défis asiatiques. En 2020, cet ancien correspondant à Pékin a publié "Le leadership mondial en question, L'affrontement entre la Chine et les États-Unis" aux Éditions de l'Aube. Il est aussi l'auteur de "Tibet mort ou vif", paru chez Gallimard. Après "Chine, le grand prédateur", paru en 2021 (l'Aube), il a dirigé fin 2022 l'ouvrage collectif "Le Dossier chinois" (Cherche Midi). Début 2023, il signe "Confucius aujourd'hui, un héritage universaliste" (l'Aube) puis en 2024 "Chine, l'empire des illusions" (Saint-Simon) et "Japon, l'envol vers la modernité" (l'Aube). Son dernier livre, "Taïwan, survivre libres" (éditions Nevicata, collection l'âme des peuples), est paru le 14 novembre 2025.

Publié 24 Novembre 2025

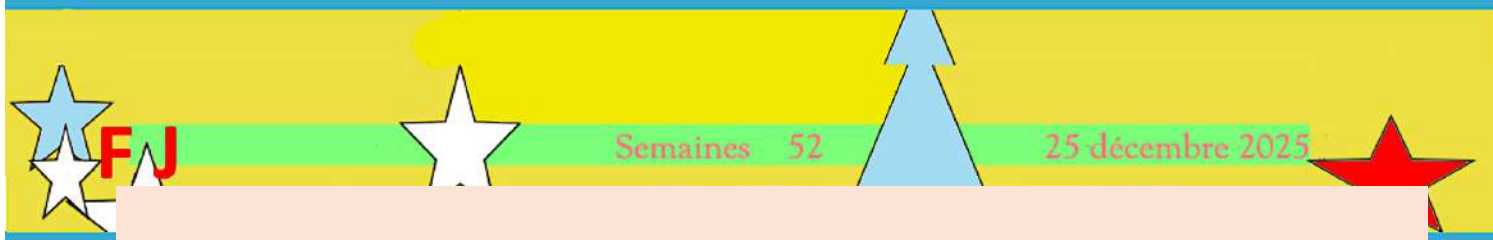
Mis à jour 25 Novembre 2025

« L'homme nouveau » de la Chine de Xi Jinping : surveillance et lavage des cerveaux

Pierre-Antoine Donnet

L'homme nouveau de la pensée de Mao Zedong

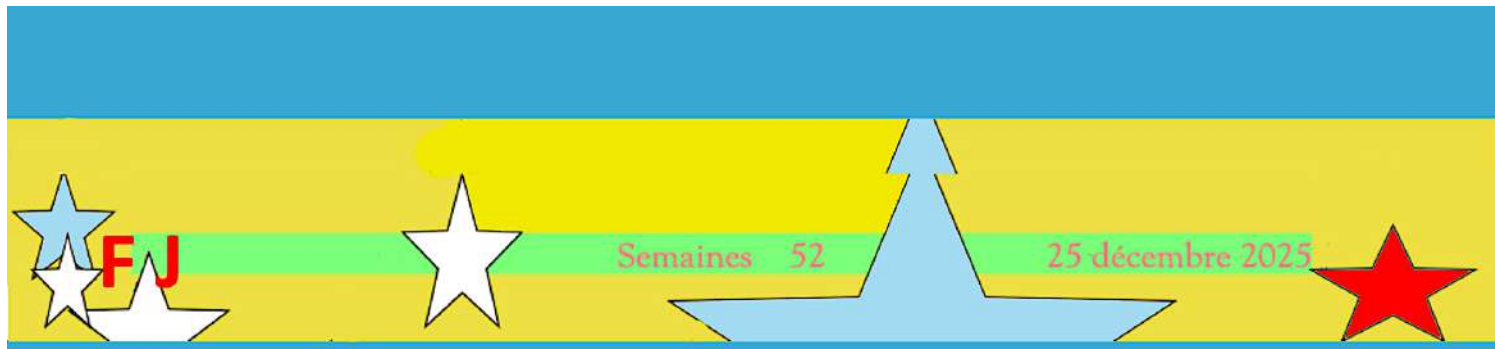
De passage à Paris, Teng Biao a accepté de répondre aux questions d'*Asialyst*. Pour lui, la dictature exercée par Xi Jinping depuis son arrivée au pouvoir en 2012 a plongé la Chine dans un hiver politique dans lequel les Chinois sont soumis à un lavage de cerveau permanent qui dépasse de loin l'univers de surveillance totale qu'avait prédit George Orwell dans son roman 1984. L'objectif étant de faire dès l'enfance des citoyens serviles entièrement inféodés au Parti communiste chinois, des « *hommes nouveaux* » quelque peu à l'image de ceux que souhaitait à l'époque créer le tyran Mao Zedong.



ENTRETIEN AVEC TENG BIAO

Teng Biao (滕彪), 52 ans, est un avocat et juriste chinois défenseur des droits humains dans la mouvance du « *wéiquán yùndòng* » (维权运动), littéralement « *mouvement des avocats aux pieds nus*, » qui furent des défenseurs des droits civiques en Chine dans les années 90 et 2000. Proche de Liu Xiaobo, prix Nobel de la Paix et mort en prison en 2017, il fut en 2003 l'un des fondateurs de Open Constitution Initiative (*gōngméng tuījìàn* 公盟推荐), une ONG d'avocats et d'universitaires chinois qui militait pour le respect des protections de l'État de droit et de la Constitution ainsi qu'un infatigable militant des droits humains, se portant au secours des laissés pour compte. Avocat en 2006 de Chen Guangcheng, condamné à quatre ans de prison pour avoir porté une assistance juridique aux femmes victimes de stérilisation ou d'avortements forcés, il reçoit en 2007 le prix des Droits de l'homme de la République française. Signataire avec 302 autres intellectuels chinois de la Charte 08 (零八宪章), manifeste publié le 10 décembre 2008 pour promouvoir la réforme politique en Chine inspirée de la Charte 77 du mouvement démocratique en Tchécoslovaquie piloté à l'époque par Vaclav Havel, il cosigne en 2008 un appel demandant au gouvernement d'infléchir sa politique répressive au Tibet et soutenant l'appel à la paix du Dalai-Lama. En octobre 2010, Teng Biao annonce l'arrestation de quatorze militants chinois, dont l'avocat Xu Zhiyong, alors qu'ils s'étaient retrouvés dans un restaurant à l'heure de l'annonce du prix Nobel de la paix attribué à Liu Xiaobo. Teng Biao est lui-même arrêté le 19 février 2011 puis détenu dans un lieu inconnu. Il est libéré le 29 avril. Harcelé par les autorités de son pays, il dissout *China Against the Death Penalty*, une ONG qu'il avait fondée, et s'exile aux États-Unis en 2014. Il vit actuellement à Washington et travaille en lien avec plusieurs grandes universités américaines. Militant de l'abolition de la peine de mort, rédacteur-en-chef adjoint du *China Journal of Democracy* (中国民主季刊), un trimestriel en anglais et en chinois publié aux États-Unis, il est membre de multiples organisations de défense des droits humains aux États-Unis.

Teng Biao



Du fait de votre profession d'avocat et juriste, vous avez une longue expérience de la société chinoise. Qu'est ce qui, selon vous, a changé depuis l'arrivée au pouvoir de Xi Jinping à l'automne 2012 dans le domaine des droits humains ?

Teng Biao : Jusqu'à cette date, nous étions bien sûr la cible de harcèlements, de mesures d'intimidation, d'arrestations et de peines de prison mais nous étions, dans une certaine mesure, tolérés dans nos actions de soutien à des personnes en difficulté qui nécessitaient une aide dans le domaine juridique. Nos organisations avaient pignon sur rue. ...

Pourquoi cette paranoïa ?

* Ce concept d'une nécessaire « *modernisation politique* » du Parti avec l'introduction de mesures démocratiques dans son fonctionnement avait un temps été défendu par le secrétaire général du Parti Hu Yaobang puis le Premier ministre Zhao Ziyang jusqu'à leur limogeage. La tragédie du massacre de la place Tiananmen en juin 1989 est encore très présente dans tous les esprits [au sommet du pouvoir]. Tout est lié et la vraie première bascule s'est produite à ce moment-là. Sur la question de la modernisation politique du régime*, le point de non-retour avait été franchi à cette date avec sa mise au rebut. Par ailleurs, s'ajoute aujourd'hui une érosion de la légitimité du Parti. Beaucoup en Chine ont perdu leur foi dans le Parti en raison des difficultés économiques. Après 1989, le Parti avait vite retrouvé confiance grâce aux réformes économiques et la croissance qui était forte, garantissant du même coup la stabilité politique et sociale. Le contrat était simple : « *nous vous garantissons un progrès économique et social en échange de nous laisser gérer les affaires du pays.* » Pendant trente ans, tout ceci a fonctionné.

Quelles en sont les conséquences ?

Une surveillance et un contrôle de la population qui ne cessent de s'intensifier dans le but d'installer ce que j'appelle un totalitarisme numérique total. Ce système a recours aujourd'hui à toutes les technologies les plus avancées, y compris bien sûr l'intelligence



artificielle. Tout est contrôlé : l'information en premier lieu, la censure, la propagande et surtout le lavage des cerveaux.

Lorsque j'étais adolescent, j'avais déjà connu une certaine forme de lavage des cerveaux à l'époque maoïste. Mais plus tard, ...

Mais est-il possible de s'emparer à ce point des esprits ?

Oui, bien sûr. Je vais vous donner un exemple au travers d'une anecdote dont je me souviens bien. Un activiste s'était il n'y a pas si longtemps présenté dans les bureaux d'un journal local de la province du Sichuan (sud-ouest du pays) pour y déposer une petite annonce dans les pages dédiées pour commémorer « *le souvenir des mères du 4 juin* »

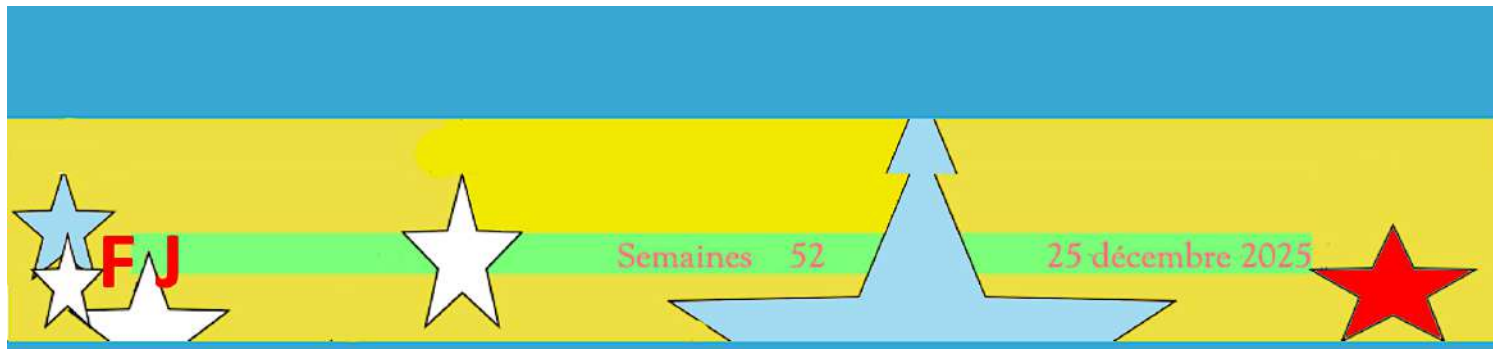
Oui certes, mais de là à prendre le contrôle des cerveaux, il y a une marge, non ?

* Le 1er avril 1979, le *Quotidien du Peuple*, l'organe du PCC, publiait en première page l'histoire (fictive) de la jeune héroïne Dai Birong, âgée de 10 ans, qui, écoutant l'appel de Mao « *Mourir pour les intérêts du peuple est plus lourd que le mont Tai !* », n'avait pas hésité une seconde pour se jeter au péril de sa vie devant un train arrivant à vive allure pour sauver trois petits enfants tombés sur la voie. Ce fut l'image donnée par la propagande maoïste de l'époque pour annoncer l'avènement d'un « *nouvel homme* » entièrement dédié à une Chine dominée par le tyran chinois. Ce mythe devait perdurer des années, jusqu'à la mort de Mao Zedong en 1976.

Il vous faut comprendre que si, à l'époque, Mao Zedong était souvent considéré comme un dieu, la même chose est en train de se passer pour Xi Jinping. ...

Quelle sera, selon vous, la suite de ce processus politique d'enfermement de la pensée de la population chinoise ?

* Han Fei Zi (*hán fēi zǐ*, 韓非子) philosophe et penseur politique chinois (mort en 233 av. J.-C.) du courant légiste, a vécu à la fin de la période des Royaumes combattants dans l'État de Han. Selon sa doctrine, l'ordre et la prospérité ne peuvent être apportés que par un État fort qui repose sur des lois très strictes et non sur la morale et la compréhension, contrairement au



confucianisme. Sa pensée inspira la politique autoritaire de Qin Shi Huangdi (秦始皇), le « *Premier Empereur de Chine* » et surtout premier unificateur de la Chine ancienne.

Ce sera « *la grande réunification de la Chine* » avec la conquête de Taïwan. Xi Jinping est le numéro un du Parti mais il entend le rester dans l'histoire du pays et sa mémoire collective. Avec la montée des problèmes intérieurs en Chine, pour y parvenir, il a l'intention d'utiliser l'invasion de Taïwan pour unifier le sentiment national. A cette fin, il souffle sur les braises du nationalisme. Il estime que dans l'imaginaire collectif, il a déjà dépassé Deng Xiaoping mais qu'il lui reste à surpasser Mao Zedong. Envahir Taïwan lui permettrait d'atteindre ce but. Xi Jinping est une sorte de Han Feizi* des temps modernes, tel ce légaliste de l'Histoire de la Chine prônant la manière forte et prêt à tout pour parvenir à ses fins.

Propos recueillis par Pierre-Antoine Donnet

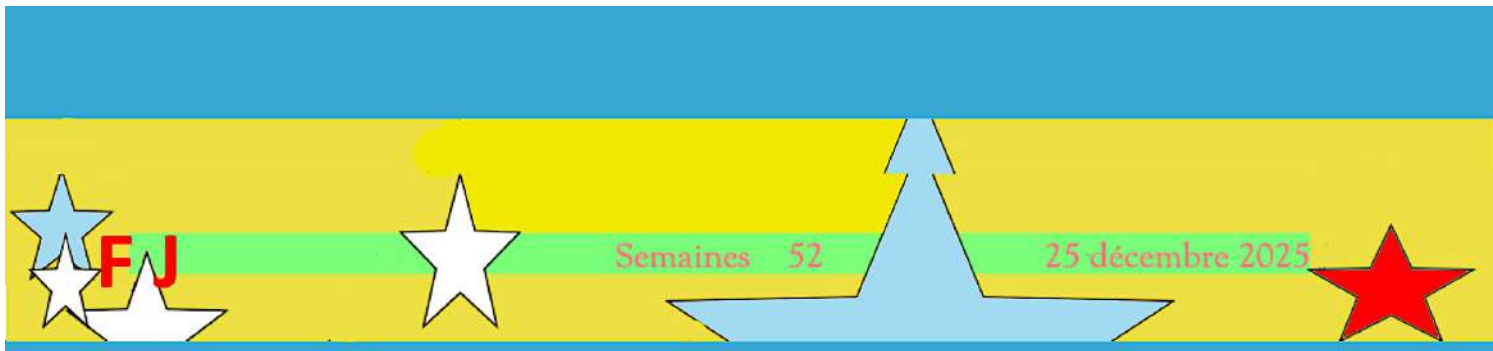
Bastian MEIRESONNE est de retour

TONY LEUNG CHIU-WAI / FILM NOIR

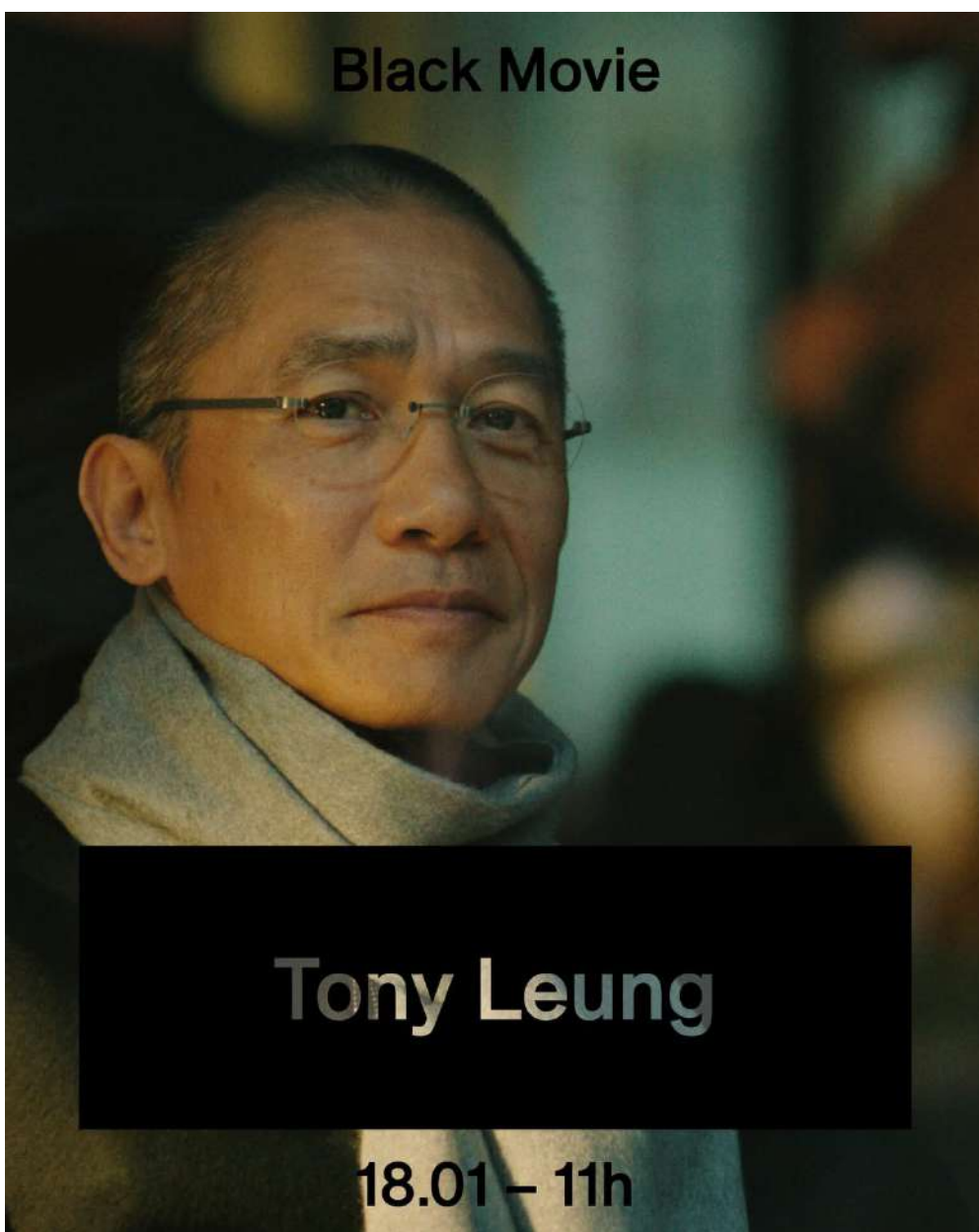
Je suis très heureux de partager la nouvelle que Tony Leung Chiu-wai assistera à l'édition 2026 du Black Movie !!

Black Movie Festival du film revient pour une autre édition intense et passionnée, animée par sa remarquable équipe, du 16 au 25 janvier. Parmi les nombreux films et invités asiatiques présentés cette année, nous sommes ravis et profondément honorés d'accueillir l'acteur et chanteur de Hong Kong Tony Leung Chiu-wai !!

Acclamé international pour sa collaboration de longue date avec le réalisateur Wong Kar-wai, Tony Leung est apparu dans sept de ses films, dont *Chungking Express* (1994), *Happy Together* (1997), *In the Mood for Love* (2000), *2046* (2004) et *The Grandmaster* (2013). Il a



également joué dans trois films qui ont remporté le Lion d'Or au Festival du film de Venise : A City of Sadness (Hou Hsiao-hsien, 1989), Cyclo (Tran Anh Hung, 1995), et Lust, Caution (Ang Lee, 2007).



Pour tout cinéphile passionné pour le cinéma hongkongais et asiatique, Tony Leung est inséparable de l'histoire de l'industrie elle-même, après avoir travaillé avec beaucoup de ses réalisateurs les plus légendaires, dont John Woo (Hard Boiled), Johnnie To, Chor Yuen, Stanley Kwan, Derek Yee, Patrick Tam, Peter Chan, Herman Yau, Ronnie Yu, Eric Tsang et

Benny Chan.....

Tony Leung Chiu-wai se joindra au festival le dimanche 18 janvier à 11 heures pour présenter et discuter de l'ami silencieux d'Ildikó Enyedi, lauréat du prix FIPRESCI au Festival international du film de Venise cette année.

Réservez votre billet, prenez le train et rejoignez-nous pour célébrer le cinéma une fois de plus au Black Movie 2026.


Le programme et l'horaire seront disponibles début janvier 2026 - restez à l'écoute

BM



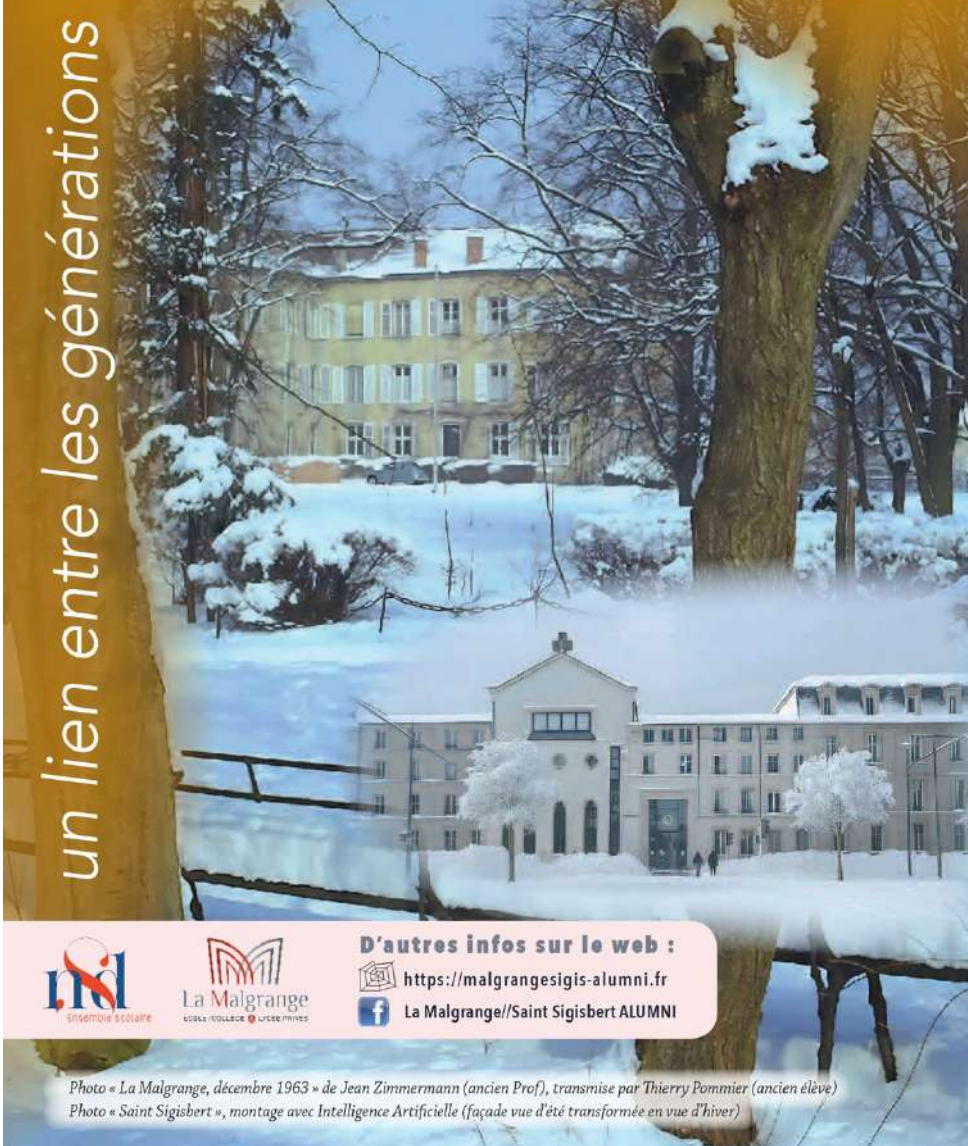
>>> SEMESTRIEL <<<
N° 163
 >>> DÉCEMBRE 2025 <<<

Bulletin de l'association des Anciens
 élèves de La Malgrange, Notre-Dame De
 Bonsecours et Notre-Dame Saint-Sigisbert




 MAUGRANGE-BOIS
 1871-1900
 150 ans d'histoire


un lien entre les générations



D'autres infos sur le web :
<https://malgrangesigis-alumni.fr>
 La Malgrange/Saint Sigisbert ALUMNI



 ensemble scolaire



 La Malgrange
 COLLEGE • LYCEE • LYCEE PRIVES

Photo « La Malgrange, décembre 1963 » de Jean Zimmermann (ancien Prof), transmise par Thierry Pommier (ancien élève)
 Photo « Saint Sigisbert », montage avec Intelligence Artificielle (façade vue d'été transformée en vue d'hiver)



Semaines 52

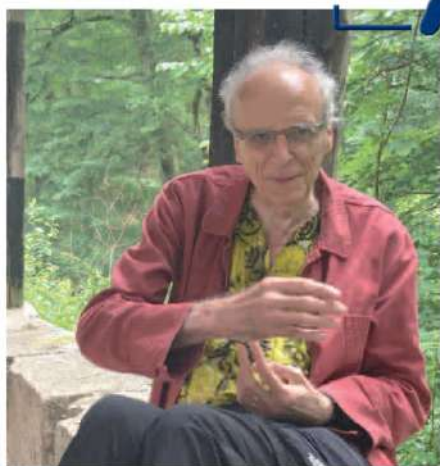
25 décembre 2025



JEAN-CLAUDE DE MISCAULT (SIGIS 1962)

10

QUESTIONS A...



EN QUELQUES MOTS, MERCİ DE TE PRÉSENTER (ÉTAT CIVIL)

Je suis né le 4 janvier 1946 à Essey-lès-Nancy. J'habite 6 square La Fontaine à 75016 Paris. Dominique et moi, nous nous sommes mariés le 16 septembre 1967 à Paris. Nous avons eu 3 filles.

TON PARCOURS SCOLAIRE ? D'OÙ VENAIS-TU ? JUSQU'AU BAC ? PRÉPA ?

Sauf, tout de même la classe de 11^e à Sainte-Rose, j'ai fait toute ma scolarité à Saint-Sigisbert comme demi-pensionnaire.

Nous habitons à Saint-Max et je faisais mes 3,4 km à vélo, matin et soir en passant par la Place Stanislas.

J'ai terminé par Maths Élem avec le Père Louyot comme prof de maths et comme prof principal.

C'est lui qui a organisé la suite pour moi.

Étant lui-même polytechnicien et ancien de Sainte-Geneviève à Versailles, il a organisé pour moi, comme pour lui. Mes parents ont tout de suite été d'accord. Moi aussi, mais j'ai bien compris que ma vie allait radicalement changer. Il faudrait que, peu ou prou, je sois tout de même un bon petit français ! Ce que je n'ai jamais réussi à vraiment être. Dominique ne s'en plaint pas. D'ailleurs je ne l'aurais pas connue !

TON MEILLEUR SOUVENIR ?

Mon meilleur souvenir, c'est le fait que l'école était libre, certes contraignante, mais on n'a rien sans rien. Avec le recul du temps et pour simplifier, je peux dire que j'organisais mon temps d'études grosso modo en trois tiers :

- Le premier tiers, c'est ce que j'apprenais par moi-même, en famille, avec des amis, par la paroisse... en observant, en étudiant librement... Au lieu de jouer bêtement. C'est ainsi que ma mère m'a donné le goût de l'industrie et mon père m'a donné le goût des sciences politiques avec la Résistance et le Maquis.
- Le deuxième tiers, c'est tout ce que j'ai appris à Saint-Sigisbert, qu'on ne peut apprendre qu'à l'école, mais qui est indispensable pour la vie, du moins pour la mienne, y compris la civilisation gréco-romaine, y compris l'éducation religieuse, y compris l'histoire lorraine, y compris la civilisation allemande, y compris la physique sans mentir... Et la vie qui va avec.
- Le troisième tiers, réduit au minimum indispensable, c'est tout ce qu'il faut savoir pour être un bon élève dans le système français puisque mes professeurs et mes parents ne me voyaient pas partir à l'étranger après le bac, les souvenirs des guerres étant encore tout frais.

10 QUESTIONS



Semaines 52

25 décembre 2025



Compte tenu de mes goûts et de mes aspirations, je vais donc citer les professeurs qui m'ont le plus marqué : M. Deremble et le Père Louyot en maths, le Père Strebel en physique, le Père Hoche et M. Wendling en allemand, le Père Goettmann en histoire. Les autres avaient parfaitement bien remarqué que ça m'intéressait moins. Ils aimaient les enfants, mais ce n'était pas de la pédophilie. Ils ont été capables de sacrifier leur vie pour nous.

CE QUI T'A LE PLUS MARQUÉ ?

Ce qui m'a le plus marqué, c'est donc tout cet ensemble qui semble ne plus exister : chrétien, catholique, libre, niveau intellectuel très élevé, tout ça réellement et ce qui m'a encore plus marqué, c'est la façon dont tout ça a été détruit et avec si peu de résistance, avec si peu de conscience. Je me sens isolé, mais je me retrouve de façon totalement inespérée avec Léon XIV. Je le crois « capable, et capable de comprendre ».

UN PROF ?

UN ÉVÉNEMENT ?

Donc, M. Deremble a été mon prof de maths dans les années collège. Un jour, alors qu'il n'était plus mon prof de maths, on apprend son départ de Sigis. Il fallait savoir pourquoi. Voilà ce que j'en ai compris et retenu, en politiquement non correct. Pour satisfaire le contrat d'association et donc afin que les profs puissent dorénavant être payés par l'État et non plus par les cotisations très limitées des familles, il fallait que les profs aient les diplômes exigés par l'État. Or M. Deremble n'en avait pas. La raison en était simple : la guerre. Mais c'était ce qui faisait l'intérêt. Donc il a dégage. Comme ses atouts étaient évidents, il a pu facilement se recaser (mieux ou moins mal payé), à l'École des Mines de Nancy. Ça m'a fait réfléchir et ça me fait toujours réfléchir. On n'a même pas été regarder par qui il était remplacé.

APRÈS TON BAC ?

- Sainte-Geneviève en pensionnaire à Versailles.
- Les concours d'ingénieur.
- Normale Sup : échec total. Heureusement ce n'était pas mon rêve.

- Mines, Pont : facilement.

- Polytechnique : oui, pour assurer l'avenir et comme me l'avait souhaité le Père Louyot.

En sortie de Polytechnique pour faire quelque chose de mes 10 doigts et compte tenu de ma situation familiale, j'ai fait l'école des Télécoms, à l'époque Rue Barrault 75013, en tant qu'ingénieur des télécommunications d'armement. Je n'avais pas vu qu'un jour je serais militaire, mais réellement.

TON PREMIER EMPLOI ?

En résumé et quand je dis « je », je n'étais évidemment pas du tout seul, j'ai construit pendant 5 ans les systèmes de combat de plusieurs bateaux de guerre à Lorient.

LA SUITE DE TON PARCOURS PRO... ?

Pour se limiter à 2 pages, j'ai encore travaillé 5 ans pour la Marine. Puis j'ai fait 10 ans de service détaché à la Compagnie Générale d'Électricité, plus précisément pour faire du laser aux Laboratoires de Marcoussis, jusqu'à ce que la CGE (150 000 personnes) crève. De l'extérieur, ça ne se voyait pas encore qu'elle crevait, puis encore bien 10 ans dans le Groupe Aerospatiale devenu entre temps le Groupe Airbus...

ET MAINTENANT ?

A partir de 2014, j'ai eu du temps.

Donc j'ai activé mes 2 projets que je n'arrêterai que quand je serai mort :

- « Stop Kill », documenté sur internet.
- « Dialogues » ou encore « CAO nucléaire, atomique et moléculaire » à documenter avec prudence.

Mais je voulais aussi me rendre utile immédiatement et j'ai vu en 2017 dans le métro, une publicité pour Acadomia. Ça a marché immédiatement. Donc je donne des cours particuliers de maths et de physique à des collégiens et lycéens. Ça m'aide fortement à avoir Sigis en tête, d'autant plus que les enfants me posent des questions sur cette vie bizarre que j'avais à une époque qui leur semble préhistorique.

Merci à Sigis.

10 QUESTIONS

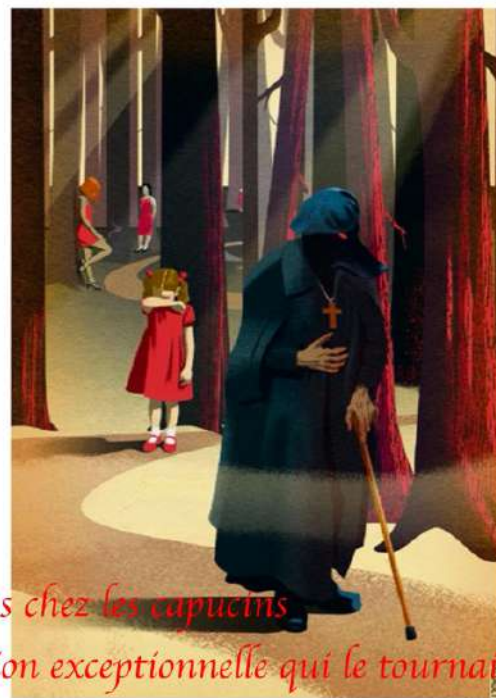
Sexe, emprise et trahisons, l'autre vie de l'abbé Pierre

LES SECRETS DE L'ABBÉ PIERRE 22 Le porte-parole des sans-logis utilisait une partie des dons adressés à Emmaüs pour placer des femmes en détresse sous son influence et en faire ses objets sexuels. Des personnes mineures au moment des faits font aussi partie des victimes du prêtre

« NOUS SOMMES DANS QUELQUE CHOSE QUI RESSEMBLE À DE L'AMOUR DE FAIBLESSA, EN PLUS DE CES ANOMALIES AGRESSIVES »

« NOUS SOMMES DANS QUELQUE CHOSE QUI RESSEMBLE À DE L'AMOUR DE FAIBLESSA, EN PLUS DE CES ANOMALIES AGRESSIVES »

DES CLICHÉS RÉALISÉS PAR L'ABBÉ PIERRE AVEC UN POLAROID FONT GRANDIRE LE PRÉ. ILS MONTRERONT L'ÉGLISE ENTOURÉ DE JEUNES ADOLESCENTS EN AFRIQUE OU EN ASIE



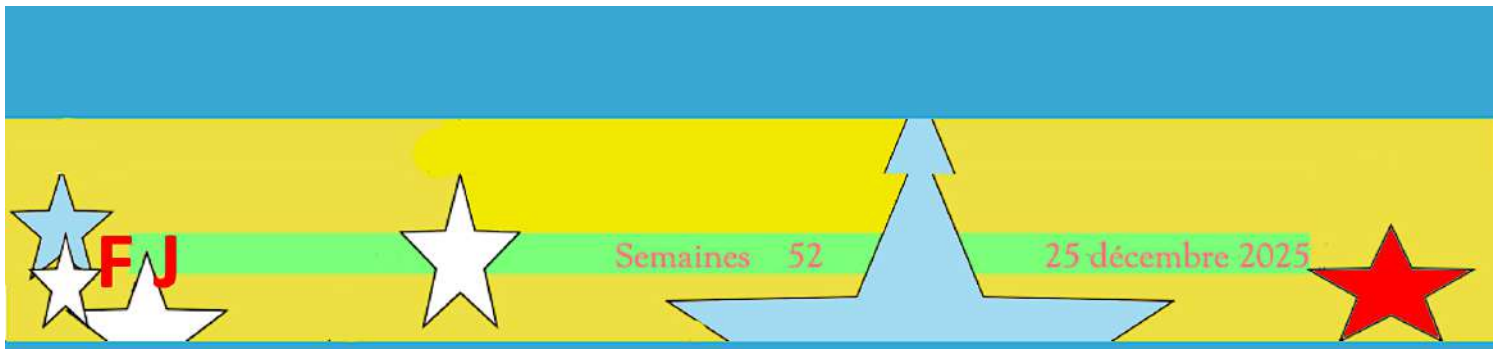
*L'abbé Pierre avait 27 ans en 1939 Il était rentré à 20 ans chez les capucins
Visiblement ce n'était pas un contemplatif mais une vocation exceptionnelle qui le tournait
Vers les plus pauvres*

QUI SONT LES PLUS PAUVRES DANS NOTRE SOCIÉTÉ ?

*L'EGLISE n'a pas bougée depuis DES SIÈCLES et campe fermement sur ses positions
d'une autre époque.*

À quoi devrait servir l'église ?

DdM



Le Monde

HORIZONS | 21



Illustration de la page 21

À NOTER : L'ABBÉ PIERRE
DES MALLORES
DE FRANCE, MAÎTRE
DE NOUVEAUX
BONNES CHANGEMENTS
COMPLÈTEMENT LIBRE
ET EN TOUTE LIBERTÉ

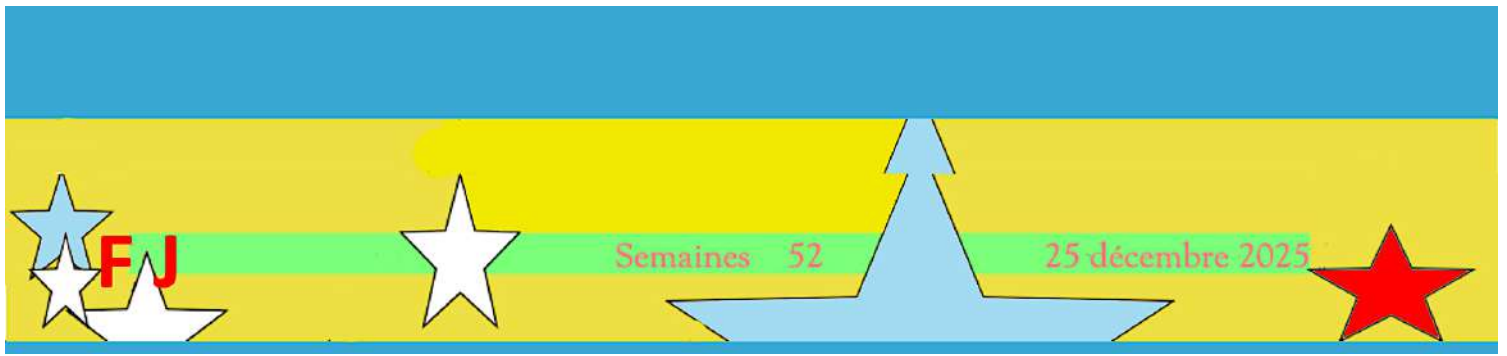
Illustration de la page 21

L'abbé Pierre, un **homme d'argent**

LES SECRETS DE L'ABBÉ PIERRE 112 Le porte-parole des sans-logis, toujours vêtu d'une soutane élimée, a savamment entretenu l'opacité sur la réalité de ses revenus. Comme pour les agressions sexuelles, la loi du silence l'a emporté au sein d'Emmaüs et de l'Eglise catholique

L'abbé Pierre un homme de SON TEMPS
Un homme d'Eglise et de SACRIFICES
DdM

APRÈS L'APPEL
DE 1954, LES DONS
AFFLUENT.
LES BÉNÉVOLES
SONT DÉBORDÉS.
PUISQU'IL FAUT
IMPROVISER,
LES CHÈQUES
SONT ENCAISSÉS
SUR LE COMPTE
DU PRÊTRE



*Si tu offres Trumpocalypse à Noël,
je te conseille une chose.
Prévies la personne que ce n'est pas un livre
neutre.
Qu'il peut faire rire, déranger, faire réfléchir,
parfois sur la même page.
Qu'il parle de Trump, bien sûr, mais surtout de
ce qu'il a libéré ou accentué dans nos
démocraties.*

*Si cette personne aime la littérature qui gratte
un peu, tu feras mouche.
Sinon, vous aurez au moins matière à
conversation.*

Trumpocalypse regroupe

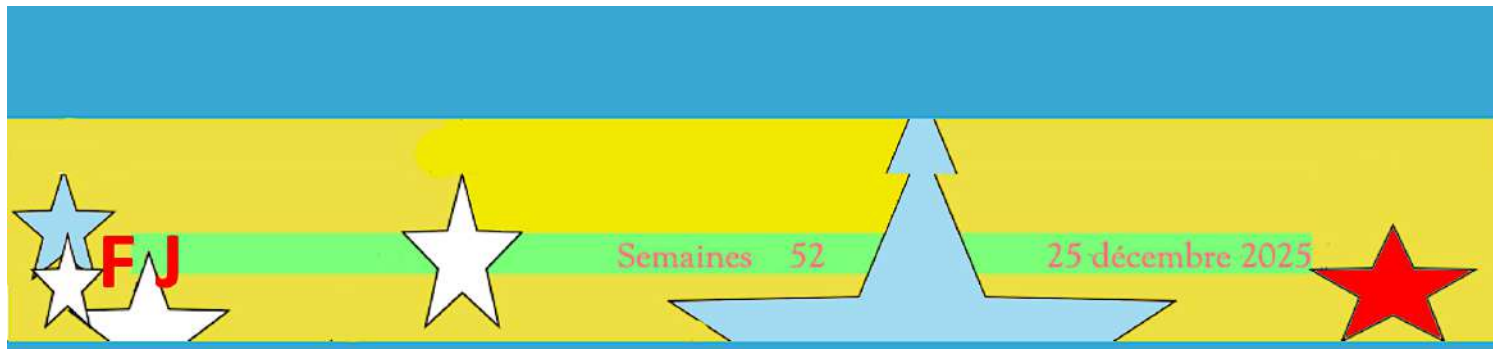
Démocrassie, Démocrashie et Démoclashie : près de 400 pages pour 14,50 euros, hors frais de port.

Pour le commander, contactez-moi via la messagerie ou via cpetitleu@live.fr

Je crois que nous avons besoin de littérature pour digérer ce que les journaux télévisés nous imposent. Trumpocalypse est ma tentative dans ce sens.
Plutôt que d'aligner des faits, je crée des fictions qui les déforment juste assez pour les rendre visibles autrement.

Noël est un bon moment pour ce genre de lecture.

On a un peu de temps, on prend du recul,
on se promet de faire différemment l'année suivante.



Ce livre peut accompagner ce mouvement.

Trumpocalypse regroupe Démocrassie, Démocrashie et Démoclashie : près de 400 pages pour 14,50 euros, hors frais de port. Pour le commander, contactez moi via la messagerie ou via cpetitleu@live.fr

